

de ces inputs peut déjà comporter, pour le pays d'accueil, des coûts difficilement comptabilisables mais non moins réels, surtout s'il en arrive à dépendre beaucoup des capitaux étrangers. Il est bien possible, par exemple, que l'importation de gestionnaires fournisse au pays d'accueil des inputs de qualité meilleure; il est possible qu'elle incite également le pays à développer beaucoup plus lentement ces mêmes talents chez lui. De même, les entrées de capitaux étrangers mettent à la disposition du pays d'accueil des épargnes étrangères déjà canalisées vers l'investissement productif; l'accès plus ou moins facile à ces capitaux peut inciter le pays d'accueil à retarder la mise en place d'un véritable marché financier chez lui. L'obtention de techniques étrangères peut apporter des bénéfices au pays d'accueil comme nous l'avons déjà vu; en revanche, il peut arriver que cette facilité d'accès se traduise dans le pays d'accueil par de faibles efforts de recherche et l'installation dans une sorte de parasitisme à l'égard de pays étrangers. L'exploitation des marques de commerce connues de sociétés mères de réputation internationale peut faciliter les ventes des filiales localisées dans le pays d'accueil et mettre à la disposition des consommateurs de ce pays des produits dernier cri; en revanche, si la filiale ne fait que copier les produits de la société mère elle peut en devenir un simple appendice. L'obtention de marchés pour les matières premières du pays d'accueil peut permettre une exploitation qui n'aurait pas pu être envisagée aussi vite; cependant, il n'est pas sûr que les prix utilisés lors de ces transactions intrafirmes apporteront au pays d'accueil le maximum de ressources fiscales qu'il pourrait espérer en retirer. On pourrait résumer en disant que si le pays d'accueil ne fait pas face à un "challenge", il y a de fortes chances pour qu'il n'y ait pas de "response". Si l'on n'est pas très attentif, il n'est pas sûr que l'on obtiendra les bénéfices maximums de l'investissement étranger ou que les bénéfices obtenus n'auraient pas pu l'être à moindre coût.